

Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Espérance - Espérance d'un peuple



Soeur Anne-Claire Dangeard

Lire le Mp3

Texte biblique

Espérance d’un peuple

Baruch 4, 19-24

Allez, mes enfants, allez votre chemin ! Moi, délaissée, je reste solitaire. J’ai quitté la robe de paix, j’ai revêtu le sac du suppliant ; vers l’Éternel je lancerai mon cri, au long de mes jours. Courage, mes enfants, criez vers Dieu ! Il vous arrachera au pouvoir, à la main des ennemis. Car moi, j’ai mis dans l’Éternel mon espérance, pour qu’il vous accorde le salut. Et il m’est venu une joie, de la part du Dieu Saint, en raison de la miséricorde qui bientôt vous sera envoyée par l’Éternel, votre Sauveur. Dans le deuil et les larmes, je vous ai laissés partir ; mais Dieu vous ramènera vers moi, pour toujours, dans la joie et l’allégresse. Comme les voisines de Sion voient maintenant votre captivité, ainsi verront-elles bientôt le salut que Dieu vous accordera, qui viendra vers vous avec grande gloire, dans la splendeur de l’Éternel.

La petite espérance

Avec le prophète Baruch, nous voici la bible dans une main et un recueil de poésie dans l'autre. L'espérance d'un peuple, Baruch l'a portée, Charles Péguy l'a célébrée.

« L'espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera… Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé. Sur la route montante. Traînée, pendue aux bras de ses grandes sœurs, qui la tiennent par la main, la petite espérance s'avance. Et au milieu de ses grandes sœurs elle a l'air de se laisser traîner. Comme une enfant qui n'aurait pas la force de marcher. Et qu'on traînerait sur cette route malgré elle. Et en réalité c'est elle qui fait marcher les deux autres. Elle qui les entraîne, et qui fait marcher le monde. »* Les deux grandes sœurs de l'espérance, ce sont la foi et la charité. Elles sont nos compagnes sur la route de la vie.

Pour le prophète Baruch, le chemin est balisé par « le deuil et les larmes », « la joie et l'allégresse ». L'un et l'autre, comme un mouvement de balancier, d'un bout à l'autre de la palette des sentiments. Un pas devant l'autre, patiemment. Tout cela nourrit mon espérance.

Ne serait-ce pas cette petite espérance chrétienne qui nous ouvre le chemin « et qui fait marcher le monde » ? Elle m'invite à jeter sur le monde un regard toujours renouvelé.

Ainsi en est-il de Baruch. Son cri s'apparente à celui d'une mère impuissante et démunie ; une mère qui espère et qui sait que Dieu fera grâce à son peuple en le libérant de la domination ennemie, comme autrefois lors de la sortie d'Égypte. C'est aussi le cri de tant de mères aujourd'hui : « Qu'il nous accorde le Salut ! »

**Charles Péguy, Le porche du mystère de la deuxième vertu (1911).*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible